

COMPAGNIE EN
DÉLIAISON

La Compagnie en Déliaison

présente

Dégraissée

un monologue sur la boulimie / anorexie

Texte

Cyril Hériard Dubreuil

mise en scène

Rouvrais / Hériard Dubreuil

lumières

Louise Gibaud

avec

Alice Carel

création au Relais (Le Catelier)

le 16 septembre 2016

représentations au Colombier (Bagnolet)

du 8 au 13 novembre 2016

Contact :

Cyril Hériard Dubreuil

Tel 06 12 89 15 22, c.dubreuil69@gmail.com

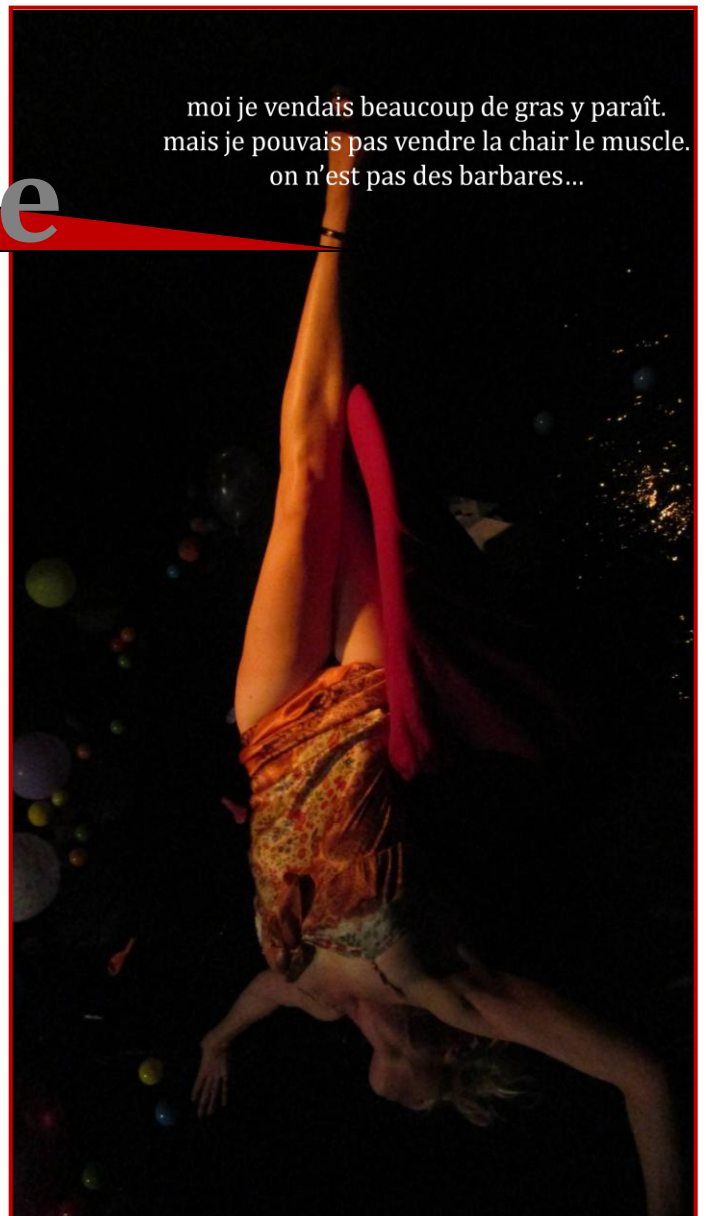
Jean-Paul Rouvrais

Tel : 06 18 04 21 65, jp.rouvrais@sfr.fr

Angela de Vincenzo. Administration

Tel 06 08 06 87 85 endeliaison@gmail.com

moi je vendais beaucoup de gras y paraît.
mais je pouvais pas vendre la chair le muscle.
on n'est pas des barbares...



novembre 2016

Dégraissée

Texte : Cyril Hériard Dubreuil

Interprétation : Alice Carel

Mise en scène : Jean-Paul Rouvrais

Conseiller artistique : Cyril Hériard Dubreuil

Décor et costume : Jean-Paul Rouvrais / Pierre Feuillatre

Lumière : Louise Gibaud

Musique et son : Jean-Paul Rouvrais / Cyril Hériard Dubreuil

la pièce

l'histoire :

« *Violette parle à quelqu'un. Il s'appelle Calvin. Elle l'a aimé. On ne sait pas qui il est, on ne sait même pas s'il est vraiment là. Lui ne parle pas. Violette s'adresse à lui et on comprend au fil des mots et des hésitations qu'elle a voulu vivre une passion : écrire de la poésie. Sa poésie n'était peut-être pas très bonne mais elle avait un besoin vital de l'écrire, de la dire. Pour pouvoir vivre, gagner sa vie, et avoir encore le loisir d'écrire dans un monde de chômage et de rythmes de travail de plus en plus insoutenable, elle s'est mise à manger, à engraisser, pour ensuite vendre son surplus de graisse à l'industrie cosmétique. Gagner sa vie ainsi : manger comme une ogresse pendant 6 mois, être 'dégraissée', puis recommencer à manger pendant les 6 mois suivant.*

Mais ce soir, -le soir où Violette s'adresse à Calvin-, on comprend qu'elle a décidé d'arrêter définitivement de manger.»

VIOLETTE :

Calvin.
 j'ai tellement que j'ai oublié de.
 j'ai tellement mangé.
 que j'ai oublié d'aimer.
 j'y pensais plus.
 que j'ai oublié de toucher.
 je sentais plus le.
 la.
 tes.
 sur mes.
 même à toi j'ai presque plus pensé.
 longtemps après que t'es parti.
 et j'y ai repensé après.
 pendant ma graisse.
 de toucher à.
 d'être.
 enfin j'ai repensé.
 c'est dans ma drogue dans.
 mon sucre et ma graisse.
 ma drogue.
 au fond de mon cerveau qu'aimait que ça.
 que je hais.
 que manger c'était d'amour.
 mieux que l'amour.
 pour.
 et la graisse que je mangeais pour faire de la graisse.
 de la graisse humaine.
 dans le sucre et la graisse.
 de l'amour.
 arrêt.
 et j'aimais la poémozie.
 c'était vital.
 comme une fleur ses pétales.

Cette pièce est le 6^e volet des 'Révolutions Passives' (voir p9. l'historique du cycle)

mise en scène

Jean-Paul Rouvrais/ Cyril Hériard Dubreuil

Le texte dit ce qu'il a à dire.

Et il a juste à être dit.

Nous ne nous occupons pas de comment dire mais juste de *redonner vie*.

Le corps doit transmettre la sensation. C'est-à-dire ce qu'il éprouve et ressent. Il doit saisir le spectateur par cette sensation et

l'emmener. Le faire

naviguer dans des

tensions/détentes qui sont

le rythme même du corps.

Ainsi le texte est toujours

chargé par les tensions générées par le corps. Cette oscillation permanente entre

tensions /détentes du corps produit des images, des mouvements, des gestes, des arrêts,

que l'acteur ne décide pas et qui sont impulsées par le corps. Dans notre travail, c'est la

sensation qui est première et c'est elle qui dirige le corps, la voix, le dire, le geste, l'arrêt,

l'image, le rythme. Ce qui est à voir, ce qui est entendu ne passe donc plus que par le

sens, il passe aussi, surtout, par la sensation. C'est elle qui est première et c'est par elle

que l'acteur se lie à l'autre. Il naît comme une écoute viscérale entre acteur et spectateur,

un corps à corps, un dialogue de système nerveux à système nerveux disait Francis

Bacon. Ainsi ce qui se passe sur scène renvoie inévitablement à l'intime du corps, à sa

mémoire. Mémoire enfouie dans le corps et la chair de celui qui joue mais aussi de celui

qui écoute.



Dans notre travail nous dissociions texte et corps. Au départ est le texte. Identique en cela à un bloc de matière. Le texte est à l'acteur ce que la peinture est au peintre. Nous le travaillons beaucoup, sous forme d'italiennes avec des actions concrètes, danse, jeu de balle etc. pour l'inscrire inconsciemment dans le corps, dans sa mémoire, pour qu'il fasse corps avec le corps, à la manière des gammes du pianiste.

Nous travaillons le corps et donc la sensation en partant d'improvisation. Nous nous servons de procédés empruntés à la façon de faire de Francis Bacon. Quand il peignait, il brossait la *Figure* sur la toile pour en faire émerger des lignes de fuites, des énergies

enfouies. Nous avons développé un équivalent dans le travail d'acteur. Par des principes de *répétitions/variations/amplifications*, nous faisons apparaître dans le corps de l'acteur des zones de tensions. Gestes, phrases, rythmes, émotions, sensations, sont ainsi engagées dans ce processus et amplifiées jusqu'à des points d'acmé. A la façon de Meg Stuart et de ces danseurs, nous engageons le corps dans des tensions extrêmes pour le sortir de sa *Figure*, c'est-à-dire de sa posture sociale. Et c'est depuis et dans ce corps chargé, déformé que le texte arrive et se dit. Toutes ces tensions, toutes ces sensations qui habitent le corps de l'acteur à ce moment là deviennent le sang du texte, son énergie. L'acteur n'a plus à être volontaire. Il a juste à se laisser faire, à se laisser dire par ce qui lui vient du dedans et qui lui est comme dictée. Il a à conduire tout en se laissant conduire. Ainsi, le texte retrouve de sa texture, de sa couleur : *il reprend vie*.

espace

lumière

son

La lumière

Avec Dégraissée nous poursuivons notre travail spécifique sur la lumière. L'espace, la scénographie, l'actrice ne sont pratiquement jamais éclairés complètement. Nous travaillons sur des clairs-obscurs et des surexpositions. Nous travaillons ponctuellement sur des invisibilités presque complètes de l'espace et du corps. Ce va-et-vient entre un trop plein de lumière et une disparition presque totale, nous permet de



construire des lignes lumineuses comme d'autres construisent des lignes mélodiques, avec des moments de tensions et de détentes, avec des moments d'arrêts. Dans la nuit le temps s'arrête. Du moins le théâtre créé aussi cette illusion.

La surexposition permet par exemple de travailler sur des gros plans et ces gros plans produisent de par le jeu de l'acteur des zones de tensions. Le spectateur est donc happé, il est focalisé par l'image et se laisse traverser par tout ce que l'image produit.

Faire un gros plan sur un visage qui hurle, un dos qui pleure, un bras qui se crispe impose une concentration du regard pour le spectateur. Il devient possible de relier viscéralement celui qui regarde à celui qui joue. C'est dans et par l'image que la sensation apparaît et qu'elle circule. C'est comme si toujours nous offrions au spectateur une



succession de tableaux et c'est depuis ces tableaux que nous espérons découvrir ou lui faire redécouvrir tout un espace imaginaire enfoui en lui, oublié.

Il en va de même pour les clairs-obscur. On donne parfois peu à voir pour permettre à celui qui regarde de rêver, d'imaginer à partir de ce qu'il voit ou croit voir.

Le son

Dans notre projet le son est travaillé de façon à faire croire qu'il ne fait pas parti du dispositif scénique, qu'il est en dehors. Un dehors comme un hors champs. Il est indispensable que le spectateur puisse penser que cela a à voir avec l'extérieur. Comme s'il ne faisait pas parti du spectacle. Comme si le hasard avait fait qu'à un moment ou à un autre tel ou tel son entrait dans la représentation. Comme s'il y avait là, dans l'œuvre en train de se produire, un accident. Et que cet accident pouvait être un joli hasard dans la représentation.



Le spectacle agissant de façon viscérale entre celui qui voit et celui qui joue, faire arriver un son de l'extérieur, ou faire croire à un hors champs du son permet de s'extraire un temps de ce qu'on regarde et de prendre un peu de hauteur. Comme si le son offrait une respiration, offrait un arrêt dans le temps. La sensation n'est pas coupée, elle est juste

suspendue. Elle nous fait sentir de façon profonde cet équilibre entre le dedans et le dehors. Entre être dedans et dehors. Je reste attentif et capté par ce qui a lieu et dans le même temps je suis présent à ce qui m'entoure, présent à ce qui vient du dehors.

La scénographie

Elle s'offre aux spectateurs comme un cadre que nous suspendons dans l'espace.

Suspension fragile et mouvante. Ce cadre apparaît tantôt comme une chambre d'enfant, un jardin d'enfants, tantôt comme une vitrine, comme une prison, une cage. C'est un espace suffisamment ouvert pour permettre à celui qui voit de se projeter dans ce qu'il veut et d'y voir au fur et à mesure de la représentation différents lieux.

Le sol est jonché de balles et de ballons colorés renvoyant aux jeux ou aux pilules que l'industrie pharmaceutique s'efforce de nous faire avaler.

Un grand canapé en forme de bouche (le canapé n'est pas encore en photo !), le fameux canapé de Dali trône dans cet espace. L'actrice se love dans cette bouche comme elle se love dans la nourriture.

Jusqu'à s'en faire vomir, jusqu'à se faire avaler.

La bouche est aussi pour Violette le lieu du réconfort maternel. C'est par la bouche que les souvenirs reviennent. Le père et la mère évidemment mais surtout son amour, son premier amour :

Calvin. Par cette bouche elle a troqué un amour contre un autre, remplacé Calvin par de la nourriture. C'est par cette bouche qui pouvait aimer qu'elle a fini par rejeter, qu'elle a fini par oublier. Jusqu'à ce que tout revienne et que cette bouche, cette énorme bouche lui apparaisse comme une monstruosité.



Toute cette surface repose sur une nappe noire réfléchissante et froissée qui est disposée sur le sol. L'artifice théâtral. C'est la nuit et pourtant ce n'est pas la nuit. C'est de l'eau profonde et pourtant ce n'est pas de l'eau. Cette nappe noire est un peu comme le lac que traverse Casanova dans le Casanova de Fellini. Il est celui qui fait croire à de l'eau tout en sachant très bien que ce n'est pas de l'eau. Il est celui qui porte et celui qui réfléchit, qui fait voir tant que la lumière luit. Mais il devient inéluctablement celui qui emporte dans les profondeurs de la nuit quand tout s'éteint. Qui emporte dans les profondeurs ou qui nous fait tout simplement réaliser que ce que nous avons cru voir n'existait pas.

metteur en scène

Jean-Paul Rouvrais

Parallèlement à sa formation de comédien, il passe une maîtrise d'art du spectacle à Paris III. Au théâtre, il joue pour Valère Novarina *La Chair de l'homme*. Il participe à quatre créations de Bernard Sobel : *Zakat*, *La tragédie optimiste*, *La fameuse tragédie du riche juif de Malte* et *Ubu roi*. Il joue encore sous la direction de Grégory Motton ; Marc Ange sanz ; Jean Pierre Rossefelder ; Stéphanie Corréia ; Yves Brulois et Christian Huitorel ; Jean Louis Jacopin ; Hervé Dubougeal ; Michèle Marquais ; Vincent Wallez etc.

Au cinéma et à la télévision il a tourné avec Eric Rohmer ; Patrice Leconte ; Jean Marc Moutou ; Malik Cheban ; Bastien Dartois ; Denis Granier Deferre ; Vincent Willoz ; Sabine Soulier ; Bruno Gantillon ; Emilie Charpe ; Philippe Triboit ; Jean Pierre Niermans ; Jean Pierre Améris etc.

En 2008 il crée avec Cyril Hériard Dubreuil la **Compagnie En Déliaison**. Ensemble ils montent : *Une saison en enfer* d'après Arthur Rimbaud et la peinture de Francis Bacon, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, en chinois mandarin et *Identité* de Gérard Watkins, joué aussi en chinois mandarin. Les deux pièces ont tourné en chine et *Identité* sera reprise au printemps 2016 à Paris et en région parisienne dans une version Française.

Jean-Paul Rouvrais est aussi l'auteur d'une dizaine de pièces dont *Désastre* qui est publié aux éditions du Paquebot. Sa pièce *La mauvaise herbe* à reçu le prix des EAT 2013.

Depuis 15 ans il enseigne l'art de l'acteur en partenariat avec la scène nationale de Cergy Pontoise à des groupes amateurs, des options facultatives et lourdes ainsi qu'à la faculté de Cergy en option lettres et arts.

auteur & conseiller artistique

Cyril Hériard Dubreuil

Cyril Hériard Dubreuil entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris en 1989, où il a pour professeurs Philippe Adrien, Georges Werler et Pierre Vial.

Il commence à travailler au Théâtre de Gennevilliers avec Bernard Sobel. Il collabore sur plusieurs pièces : *Vie et Mort du roi Jean* de Shakespeare, *Le Pain dur* de P.Claudé, *Ubu roi* d'A.Jarry, *Napoléon ou les 100 jours* de Ch. F. Grabbe.

Il travaille à de nombreuses créations contemporaines, avec Gildas Milin notamment : *Le Triomphe de l'échec*, *L'ordalie*, *Le Premier et le dernier*. Ainsi que Gérard Watkins : *Suivez-moi*, et *Route 33*. Avec Paul Golub dans sa mise en scène de *Dans Le Vif* de Marc Dugowson.

Il travaille aussi sur des classiques : *En Attendant Godot* de Beckett mise en scène de Philippe Adrien, *Beaucoup de Bruit pour rien* de Shakespeare mise en scène de Laurent Lafargue, *Hamlet* de Shakespeare mise en scène de Daniel Mesguish, *Les Brigands* de Schiller mise en scène de Dominique Pitoiset.

Il tourne aussi dans des séries françaises, et des films, dont *Love & Bruises* du réalisateur chinois Lou Ye, *l'Ecole du pouvoir* de Raoul Peck.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, Cyril Hériard Dubreuil a étudié le chinois aux Langues'O où il a obtenu un Master 2 en littérature chinoise. Cela lui a permis de collaborer avec des professionnels chinois et de tourner dans une série *Chroniques d'une ville frontalière*, sortie sur CCTV courant 2015. Ainsi que de jouer dans 2 spectacles qui ont tourné en Chine : *La Nuit juste avant les forêts : éclats*, et *Identité*, dans des mises en scène de Jean-Paul Rouvais.

Cyril est également professeur d'art dramatique : au Cours Florent en 2006, aux Ateliers Francoeur de 2010 à 2014, et dans les Lycées en partenariat avec la Scène Nationale de Cergy l'Apostrophe depuis 2009.

Il est également écrivain pour le théâtre. Il a obtenu les encouragements de la Commission Nationale d'Aide à la création de textes dramatiques du CNT pour *Désorganisés* en juin 2013. *Déchirements* a obtenu l'Aide à la Création en mai 2014, et la troisième pièce *Dénébuler* a reçu l'Aide à la Création du CNT en mai 2015.

Cyril a mis en scène *Déchirements* avec Jean-Paul Rouvais, spectacle créé en janvier 2016 au Colombier (Bagnolet), puis repris au Collectif 12.

comédienne

Alice Carel

Alice Carel est comédienne, elle se forme à l'école du Centre Dramatique de Reims. Au théâtre, elle joue à partir de 1997 dans *La Nuit des rois* (William Shakespeare) mis en scène par José Renault et la Princesse Maleine (Maurice Maeterlinck) monté par Jean-Christophe Blondel. De 2000 à 2005, avec la Cie Ici et maintenant dirigée par Christine Berg, elle joue dans *L'Atelier volant* de Valère Novarina, *Tableau d'une exécution* d'Howard Barker, *Noce* de Jean-Luc Lagarce et *L'Intervention* de Victor Hugo. Elle joue sous la direction d'Eloi Recoing dans *Amour, champs de bataille* (Heiner Müller). Elle joue également dans *Mythologie* de Pierre Michon mis en scène par Jean-Michel Guérin et *Raidingue* (Lutz Hübner) mis en scène par Pierre Olivier Mornas au théâtre Labruyère. Sous la direction de Laurence Andréini, elle jouera plusieurs rôles dans *Not about Nightingales* (Tennessee Williams), *Marie Tudor* (Victor Hugo) puis *Britannicus* (Racine). En 2007-2008 elle joue en tournée dans *L'Acte inconnu* écrit et mis en scène par Valère Novarina. Commencera alors son travail de chansons avec Christian Paccoud et les sœurs sisters !



On la retrouve en 2009 avec la création de *Rêve d'automne* (Jon Fosse) au CDN de Reims dirigée par Jean-Philippe Vidal. En 2012 Steve Suissa lui propose d'interpréter Miep dans *Le Journal d'Anne Frank* aux côtés de Francis Huster....Francis lui proposera un rôle qui n'existe pas dans la pièce de Jean Giraudoux (la secrétaire d'Hitler) puis le rôle titre de *Lorrenzaccio* de Musset.

Au cinéma, elle a le rôle principal dans *Comme si de rien n'était* réalisé par Pierre-Olivier Mornas, produit par Steve Suissa avec Les Films de l'Espoir.

Elle tourne également avec Andrej Zulawski, Steve Suissa, Camille De Toledo, Fouad Benhamou, dans *Serge Gainsbourg, vie héroïque* de Joann SFAR.

A la télévision, parce qu'elle est bonde, elle incarne un beau panel de victimes dans des séries policières (Navarro, Avocats et Associé, Alice Nevers...), travaille avec Eric Summer dans la série *Intervention* et avec Joël Santoni, dans la *Famille formidable*, et aux côtés de Samuel Lebihan dans la série *Alex Hugo*.

action pédagogique

Cyril et Jean-Paul travaillent tous les deux pour avec la Scène Nationale de Cergy (entre autres) depuis de nombreuses années. C'est une chance dans leur pratique artistique de pouvoir travailler 3 heures par semaine avec 20 ou 25 élèves sur toutes sortes de formes théâtrales : improvisations, scènes, spectacles, auteurs contemporains ou classique, écritures depuis le plateau. Ce partenariat avec la Scène Nationale de Cergy et les collèges et lycées du Val d'Oise est une part importante de leur activité. Il permet un échange de qualité entre professeurs, élèves et artistes.

Ils souhaitent pour ces raisons proposer des interventions auprès des élèves en partenariat avec les enseignants :

- rencontre avec les classes avant ou après avoir vu le spectacle pour le présenter ou en discuter. Également échanger autour de la pratique théâtrale.
- travailler et débattre autour de la thématique proposée par la pièce : la boulimie et l'anorexie. La pièce est un support intéressant pour des discussions sur ce sujet, pour sensibiliser les élèves à ce problème qui touchent beaucoup de jeunes gens.
- pratiquer le théâtre lors d'ateliers/rencontres. Sensibiliser les élèves à la pratique artistique de Jean-Paul et Cyril dans leur direction d'acteur.

Lors des précédents spectacles, *Déchirements* et *Identité*, Cyril et Jean-Paul ont pu montrer le travail à leurs élèves et échanger avec eux. Lorsque *Déchirements* était joué au théâtre Le Colombier, les élèves de Cyril ont présenté 40 minutes d'un travail qu'ils avaient fait sur une de ses pièces *Désorganisés*. Jean-Paul faisait un stage au Colombier pour un groupe d'amateurs qui sont venus voir le spectacle.

Cyril travaille également avec un lycée de Mantes-la-Jolie en collaboration avec le Collectif 12. Il a écrit une pièce *Simy Life Real^m*, pour son groupe de 16 jeunes filles en 1^{ère} option lourde de théâtre.

Action auprès de publics spécifiques :

- Le spectacle traite de la boulimie, mais sur mode poétique, sensible et souvent drôle. Lors de la création au Relais, des jeunes en difficultés placés en foyer sont venus voir le spectacle et ont été absolument enthousiastes.

Nous pensons aussi que des publics de jeunes souffrant de boulimie ou d'anorexie, ou d'autres troubles psychiatriques peuvent être touchés par le spectacle. Nous proposons en amont des rencontres avec ces publics qui sont nécessaires pour échanger avec les artistes et rendre la démarche théâtrale d'autant plus accessible.

- Nous avons proposé au Colombier le 12 novembre 2016 une version différente du spectacle, en chinois. Nous avons fait venir des Chinoises à cette occasion, qui apprenait le français dans une association de quartier de Bagnolet. Nous souhaitons développer les contacts avec la communauté chinoise en leur présentant des formes en mandarins.

la Compagnie en Déliaison

La Compagnie en Déliaison a été fondée en 2008 à l'occasion d'une collaboration entre Jean-Paul Rouvrais et Cyril Hériard Dubreuil sur le spectacle

Une Saison en enfer : approche en défiguration.

Jean-Paul Rouvrais avait travaillé à une maîtrise à l'université, sur la peinture de Francis Bacon et la défiguration. Cyril Hériard Dubreuil venait de créer une première version scénique de la *Saison en Enfer* d'Arthur Rimbaud. Le travail a été de mettre en pratique la réflexion autour de la *sensation*, et de la *défiguration*, faite par Bacon, mais aussi par Deleuze sur le travail de Bacon¹, et aussi d'Artaud dans son théâtre de la cruauté. Le spectacle *Une Saison en enfer : approche en défiguration* a été **joué au Théâtre des Louvrais** (scène nationale de Cergy l'Apostrophe) **en 2011**, à **l'Auditorium de Coulanges à Gonesse** dans le cadre du festival du Val d'Oise, au Lycée Français de Barcelone, et au Théâtre du Colombier à Bagnolet lors.

La collaboration entre Jean-Paul et Cyril s'est poursuivie avec

La Nuit juste avant les forêts : éclats,

un spectacle en chinois, traduit du français par Ning Chunyan, et dans une version scénique en chinois de Zhen Zhen et Cyril Hériard Dubreuil, également interprète en mandarin de ce monologue. La mise en scène était de Jean-Paul Rouvrais et Cyril Hériard Dubreuil. Ce spectacle est **soutenu par l'Institut Français, et a été représenté 14 fois en tournée en Chine en 2013** à Chengdu, Hangzhou, Zhuhai, Shanghai, Canton, Wuhan, et Wuzhen.

En mai **2015**, la compagnie est repartie en Chine avec

Identité (version chinoise),

de Gérard Watkins, mise en scène de Hériard Dubreuil / Rouvrais dans une version en chinois, **jouée 9 fois, à Chongqing, Shanghai, et Xi'an, dans le cadre du festival Croisements**, avec Émilie Rousseau et Cyril Hériard Dubreuil. Ce spectacle avait été **représenté 1 fois auparavant à l'auditorium de l'INALCO, en présence de l'auteur.**

¹ voir « Bacon : logique de la sensation » de Deleuze.

en 2016, il y a eu **3 créations** de la compagnie en Déliaison :

Déchirements,

Un texte écrit par Cyril Hériard Dubreuil en 2013, mise en scène par Hériard Dubreuil/Rouvrais. La compagnie a été en résidence 2 semaines fin octobre 2015 au Collectif 12. **Le spectacle a été créé au théâtre Le Colombier de Bagnolet**, du 12 au 24 janvier 2016. Puis joué au Collectif 12 de Mantes-la-Jolie les 11 & 12 février, à Mains d'œuvres du 24 au 28 avril 2016, puis le 15 juin 2016 à La Générale (à Paris). Le spectacle est soutenu par **l'ARCADI, la DRAC, le CNT, l'ADAMI, le JTN et l'ENSAD**, coproduit par **Les Compagnons de Jeu**, le théâtre Le Colombier, et le Collectif 12.

Identité (version française),

créé à Lilas en Scène les 19 et 20 février 2016, puis joué à la scène Nationale de Cergy l'Apostrophe (Théâtre des Arts) le 2 avril, puis du 2 au 6 mai 2016 à la MC11 de Montreuil. Il est interprété par Stéphanie Schwartzbrod et Cyril Hériard Dubreuil. Avec le soutien de **l'ARCADI**.

Dégraissée,

Il s'agit d'un monologue écrit par Cyril Hériard Dubreuil, 'Révolutions Passives' n°6, mise en scène Jean-Paul Rouvrais, interprété par Alice Carel. Une lecture/mise en espace a eu lieu à La Générale, le 21 mars 2016, dans le cadre du festival l'Éveil du Printemps.

Le spectacle a été **créé au Relais** (Le Catelier, direction Vincent Lacoste) **le 16 septembre 2016**, et repris pour 6 dates **du 8 au 13 novembre 2016 au Colombier**.

Projet futur de la compagnie : *Dénébuler.*

La Cie travaille à ce futur projet pour fin 2017. La pièce est lauréate du CNT 2015, et le théâtre du Colombier sera partenaire du projet. Nous jouerons également à l'Apostrophe Scène Nationale de Cergy ainsi qu'à l'Escabeau (Briare).

Nous sommes encore en recherche de lieux et de producteurs pour ce projet.

Les Révolutions Passives

LES RÉVOLUTIONS PASSIVES

Le Cycle des Révolutions Passives est un ensemble de 7 pièces développant une thématique commune.

Voici le texte explicatif du terme qui est mis en exergue de chacun des textes :

Ce terme est l'assemblage de deux mots de sens opposés : *révolution* et *passive*. Le mot *révolution* donne l'idée d'un bouleversement. L'adjectif *passive* donne l'idée que ce bouleversement ne provient pas d'une impulsion volontaire, mais au contraire, qu'il est subi.

Le vagabondage, le suicide, l'automutilation, le masochisme, la boulimie-anorexie, l'addiction aux drogues, le hikikomori ou la dépression, sont des exemples de ces révolutions passives.

Toutes ces atteintes à la personne, perpétrées par elle-même sur elle-même, imposées par des forces qui la dépassent, sont une façon de retirer le corps de la fonction sociale que l'on voudrait lui assigner : être un outil de travail, un outil de reproduction, ou tout autre outil 'utile' à la société. Il en va de même pour la violence gratuite et le crime sans recherche de gain ou profit.

Aucun de ces comportements n'est posé par la personne elle-même comme étant un projet révolutionnaire, contrairement au martyr. Alors qu'ils sont révolutionnaires. Il arrive simplement un moment où une partie de l'humanité se trouve dans la position de l'esclave qui, ne pouvant plus répondre aux injonctions de son maître, se laisse dépérir ou pervertir, et donc ne peut tout simplement plus remplir sa fonction d'esclave. Le dépérissement de l'esclave entraîne la déliquescence de la société du maître.

Ceci est révolutionnaire, ceci est passif.

L'idée était de traiter dans chacune des pièces d'un des symptômes induit par une société trop autoritaire.

DÉSORGANISÉS, traite de la violence gratuite. « Un jeune homme tue son père et la mère de sa petite amie. La justice lui propose le don de ses organes en échange de réduction de peine de prison. »

Désorganisés a obtenu, en **mai 2013**, l'**Encouragement du CNT**.

Un montage de la pièce a été mis en scène à par Jean-Paul Rouvrais, à l'université des Chênes à Cergy-Pontoise avec ses étudiants en licence de lettres modernes.

Cyril Hériard Dubreuil travaille cette année 2015/2016 avec ses élèves de l'option théâtre du Lycée Montesquieu d'Herblay sur cette pièce. Ceux-ci ont présenté une étape de travail le 23 janvier 2016 au théâtre Le Colombier, sur la période de représentation du spectacle *Déchirements*, lors d'une carte blanche à l'auteur.

DÉCHIREMENTS, traite du suicide. « Dans une société où les humains ne peuvent plus avoir l'intention de commettre un acte violent contre les autres ou contre eux-mêmes sans subir une crise tétanisante, une petite fille de 6 ans découvre comment contourner l'interdit pour se donner la mort. ».

Déchirements a obtenu l'**aide à la création du CNT en mai 2014**, le texte a été créé le 12 janvier 2016 au Colombier de Bagnolet pour 11 représentations, puis joué au

Collectif 12 de Mantes-la-Jolie. Ce projet est co-produit par **Les Compagnons de Jeu, Le Colombier, et le Collectif 12, soutenu par le CNT, la DRACif, l'ARCADI, et l'ADAMI.**

lien vers un article de Jean Grapin : http://www.larevueduspectacle.fr/Dechirements-debut-d-un-dialogue-sur-les-malaises-contemporains_a1523.html

Le texte avait été présenté **le 28 octobre 2014** dans une mise en espace que j'ai faite **au théâtre du Rond-Point, dans le cadre de 'Piste d'Envol'**, voici le lien vers le site du théâtre : http://www.theatredurondpoint.fr/saison/fiche_evenement.cfm/188663-dechirements.html?CFID=91361552&CFTOKEN=28382289

Le texte a été lu lors de '**Lyon en coulisse**' :

[http://www.cnt.asso.fr/rencontre.cfm/191030-](http://www.cnt.asso.fr/rencontre.cfm/191030-le-cnt-invite-du-%C2%ABlundi-en-coulisses%C2%BB-du-theatre-narration-a-lyon.html)

[le cnt invite du %C2%ABlundi en coulisses%C2%BB du theatre narration a lyon.html](http://www.cnt.asso.fr/rencontre.cfm/191030-le-cnt-invite-du-%C2%ABlundi-en-coulisses%C2%BB-du-theatre-narration-a-lyon.html)

Une autre mise en espace publique a eu lieu au théâtre Le Colombier de Bagnolet le 24 janvier 2015, ainsi qu'une autre pour l'équipe de Philippe Adrien au théâtre de la Tempête le 9 avril 2015.

DÉNÉBULER, traite de l'alcoolisme. « *Une jeune escort-girl, qui est la possession d'une grande multinationale décide de détruire la société en incitant tous les pauvres et les employés à boire de l'alcool partout et tout le temps.* »

Dénébuler a obtenu **l'aide à la création du CNT en mai 2015**. Un montage du texte a été présenté dans une mise en espace au théâtre Le Colombier, à Bagnolet, le 16 janvier 2016. Nous créerons le spectacle fin 2017.

DÉVOLUTION, traite de la dépression. « *Un couple de gens riches investit dans une paire d'esclaves, une mère et son fils. Le fils meurt de mauvais traitements. Sa mère ne peut plus travailler et mets l'entreprise familiale en danger.* »

Dévolution a été retenu pour une 'lecture à l'auteur' par A Mots Découverts (direction Michel Cochet)

DÉBITER, traite du masochisme. « *Un homme aux tendances masochiste n'arrive plus à joindre les deux bouts, et à rembourser l'hospitalisation de son bébé malade. Il décide de s'en débarrasser.* »

DÉGRAISSÉE, traite de la boulimie et de l'anorexie. « *Une femme, passionnée de poésie, n'a pas le temps d'écrire, car tout son temps est pris par son travail, qui lui permet juste de survivre. Elle décide de vendre son surplus de graisse à une entreprise cosmétique. Elle vivra de ça durant de longues années : prendre beaucoup de poids pendant 6 mois, et revendre ensuite sa graisse, pour gagner suffisamment et avoir le temps d'écrire des poèmes.* »

DÉMOTION, traite du vagabondage. « *La zone 9 était la plus pauvre de toutes les zones urbaines, on y parque tous les SDF et autres clochards. Mais un vieil homme, surnommé Vertèbre, a réussi, en inventant une monnaie, à faire de cette zone un endroit où les pauvres puissent vivre bien. Le pouvoir s'inquiète de cette expérience et décide d'y mettre fin : un homme vient distribuer de la drogue dans la zone pour aspirer toute cette monnaie.* »

fiche technique prévisionnelle

Jauge : 500 places max.

Durée du spectacle : environ 1h16.

Aire de jeu : pas de restriction.

Lumière : nécessité d'un noir total.

Son : Un système de diffusion stéréo.

Montage : /

Transport décors et accessoires : notre régisseur, en camionnette, départ depuis Paris.

Équipe en tournée : 3 personnes. (1 comédienne, 1 régisseur, 1 metteur en scène)

fiche financière

1 représentation : 1250€

pour plusieurs représentations, contacter l'administration (ci-dessous)

contacts

- **Jean-Paul Rouvrais**

Développement du projet, Co-mise en scène. Co-responsable de la compagnie en Déliaison.

Tel : 06 18 04 21 65

endeliaison@gmail.com

jp.rouvrais@sfr.fr

- **Cyril Hériard Dubreuil**

Développement du projet, conseiller artistique, auteur et interprète (version chinoise). Co-responsable de la Compagnie en Déliaison.

Tel : 06 12 89 15 22

endeliaison@gmail.com

c.dubreuil69@gmail.com

- **Angéla de Vincenzo**

Administration et développement du projet.

Tel : 06 08 06 87 85

endeliaison@gmail.com

angedevin@yahoo.fr